

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales.
Sports events, spaces for identity expression that impact international relations.

ALAOUI Meriem

Ecole Nationale Supérieure de Sciences politiques (Algérie)

Date de réception : 12/12/ 2023

Date d'acceptation : 27/12/ 2023

Date de publication : 31/12/ 2023

Résumé :

Les manifestations sportives sont bien plus que de simples compétitions basées sur la performance des athlètes. Elles servent de plate-forme pour les expressions des supporters mais pas seulement, puisque les athlètes saisissent de plus en plus ces terrains pour exprimer des positions individuelles impactant sur la politique. Ainsi, le caractère classique des compétitions promouvant la diplomatie et l'influence géopolitique, par la représentation des états, n'est pas, par ce nouveau phénomène compromis, mais il se voit dépassé par le succès d'acteurs à qui on ne demande pourtant rien de plus que d'avoir le rôle de champion. Ainsi, dans cette étude on ne se focalise pas sur l'impact du sport dans l'intensification ou l'apaisement des rivalités et tensions entre les nations mais on se concentre plutôt sur le sportif et la liberté qu'il se donne de s'exprimer individuellement sur des questions plus sérieuses que le sport. Nous tentons d'évaluer certaines attitudes identitaires de sportifs distinguées de leurs identités nationales pour en percevoir l'influence qu'elles ont sur les relations internationales dans un contexte mondial instable et perturbé par des crises de formes diverses.

Mots clés : manifestations sportives, expression identitaire, politique internationale, sportifs, géopolitique du sport.

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

Abstract:

Sports events are much more than simple competitions based on athletes' performance. They serve as a platform for the expressions of supporters, but not only that, as athletes are increasingly using these stages to express individual positions that impact politics. Thus, the classic nature of competitions promoting diplomacy and geopolitical influence through state representation is not compromised by this new phenomenon. However, it is surpassed by the success of actors who are asked for nothing more than to play the role of a champion. In this study, we do not focus on the impact of sports on intensifying or easing rivalries and tensions between nations, but rather on the athlete and the freedom they grant themselves to express themselves individually on more serious issues than sports. We attempt to assess certain identity attitudes of distinguished athletes separate from their national identities to perceive the influence they have on international relations in a global context marked by instability and various forms of crises.

Keywords : Sports events, identity expression, international politics, athletes, geopolitics of sports.

Auteur expéditeur : ALAOUI Meriem

I. Introduction :

Nous constatons grâce à l'évolution surdimensionnée de la communication, une augmentation d'attitudes identitaires d'athlètes de renommée mondiale qui leur octroie d'autres rôles que celui du sport. En effet ces nouvelles personnalités provoquent des réactions au niveau international que l'on tentera d'analyser à travers cette étude afin de confirmer, ou non, si elles impliquent des résultats conséquents au niveau international, particulièrement sur les tensions déjà existantes. La première partie de ce travail purement théorique se consacrera aux définitions relatives à chaque notion afin d'en percevoir les évolutions ou les éventuels changements. D'abord nous nous pencherons sur le concept d'identité et à cet égard, plusieurs paramètres seront à prendre en compte, ils dépendent essentiellement de la perspective disciplinaire où on se situe, en l'occurrence le sport, et du caractère social qu'on donne à l'individu pour que soit matérialisé le sentiment d'identité et de représentation. Nous nous pencherons sur la théorie de Dubar qui traite l'identité comme une transaction. (Bernadette Dumora, 2008)

En second lieu, l'étude se penchera sur les concepts de manifestations et d'événements sportifs qui ont gagné en ampleur depuis les Jeux olympiques (Pierre de Coubertin, 1894) pour devenir une industrie du spectacle dirigée par des sociétés plus que les fédérations sportives à caractères associatif et bénévole. A cet effet la contribution de Pierre Chaix et Sabine Chavinier-Réla qui perçoivent ce changement en affirmant que « L'évolution actuelle du sport-spectacle, à travers sa professionnalisation et sa mondialisation en particulier, le rapproche de plus en plus des logiques de l'entertainment à l'instar des concerts de variété, des comédies musicales et autres shows artistiques » (Chavinier-Réla, 2015) nous autorise à entreprendre une analyse objective de la notoriété gagnée par certaines scènes cultes de sportifs au niveau de l'audimat mondial. Notre objectif étant de démontrer que l'impact de ces attitudes devient d'ordre politique malgré le fait qu'on attende de ces personnes qu'elles soient championnes de l'apolitisme. Cependant, comme le sport est un outil politique reconnu et utilisé comme tel par les gouvernements pour affirmer l'identité nationale et pour présenter une image favorable du système social. (Thomas, 2002, p. 6) Le message que transmet le sportif influence à son tour le domaine politique malgré la différence relative au fait qu'il exprime de plus en plus une identité personnelle et indépendante de sa nation. L'illustration de deux disciplines sportives, de groupe et individuelle, en l'occurrence le football et le tennis dans la seconde partie de l'article et les manifestations individuelles de sportifs dont elles ont fait l'objet, nous permettra d'en faire ressortir l'impact sur les relations internationales.

II- LES EXPRESSIONS IDENTITAIRES ET LES MANIFESTATIONS SPORTIVES

II.A-QU'EST-CE QUE L'EXPRESSION IDENTITAIRE ?

L'expression identitaire, dans un contexte sociologique et culturel, se réfère à la manière dont les individus ou les groupes manifestent leur identité à travers divers moyens, tels que le langage, la culture, l'art, les symboles, les comportements, les pratiques, les revendications ou plus récemment le profil numérique.

Ce qui fait dire à Alain Touraine que le plus souvent l'appel à l'identité s'appuie sur le recours à un garant méta social de l'ordre social, en particulier sous la forme de l'appel à une essence humaine ou simplement à l'appartenance à une communauté définie par des

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

valeurs ou par un attribut naturel ou encore linguistique. Mais dans notre société l'appel à l'identité semble plus souvent se référer non plus à un garant méta social mais à une force intrasociale, naturelle. L'appel à l'identité devient un appel, contre les rôles sociaux, à la vie, à la liberté, à la créativité. (Carmel Camilleri, 1998, pp. 27-41)

Cette question soulève en effet la complexité de l'identité de l'athlète qui s'exprime de diverses manières et varie d'un individu à l'autre en fonction de sa personnalité, de son sport, de son niveau de compétition et de son expérience sportive globale mais qui reste constamment dépendante du cadre disciplinaire où on le situe à savoir le sport. Or cet individu se distingue par deux caractéristiques, il y'a ce qu'il fait sportivement et ce qu'il est dans la vie quotidienne.

Dans une interview donnée à So Foot en 2011, le sociologue Stéphane Beaud rappelait à propos des footballeurs « *qu'ils cumulent aux yeux des faiseurs d'opinion, richesse économique et (apparente) pauvreté culturelle* ». Ce grand écart fait donc d'eux aux yeux d'une large majorité de la population des donneurs de leçons insincères qui ne savent pas de quoi ils parlent. De fait, quand une personnalité du monde du spectacle ou des médias peut se permettre de défendre des valeurs pourtant à l'opposé de son comportement, un footballeur qui fait de même se voit quasi systématiquement renvoyé à son statut privilégié. (Guibelin, vers un retour des footballeurs dans l'espace politiques?, 2021)

Ainsi le sportif comme tout autre individu est un acteur en constante représentation, mais contrairement aux autres, il doit constamment garder une définition convenable de la situation par sa maîtrise. Mais la maîtrise de la situation, correspondrait à quoi au juste ? A se contenter d'exister sportivement ou à s'autoriser le droit de s'exprimer du fait de la nature publique de sa profession ? De plus, cette identité peut évoluer au fil du temps en réponse aux expériences et aux transitions de la carrière sportive. La performance sportive est certainement l'expression la plus évidente de l'identité de l'athlète et cette dernière joue un rôle majeur dans l'influence qu'il aura c'est pourquoi il est soumis à des règles de contrôles strictes relatives à sa la liberté d'expression. Ce qui est en contradiction avec une réalité qui démontre que le sport a été exploité politiquement et idéologiquement, en particulier le football lors de l'arrivée au pouvoir des fascistes en Italie, puisque Mussolini est le premier à avoir employé le footballeur pour faire briller son image au niveau

international et il est le premier à avoir qualifié les joueurs de son équipe de soldats au service de la cause nationale. (بولعراس، 2019، صفحة 110)

Les barrières à l'expression du sportif ne sont pas récentes, elles sont justifiées par le paramètre de la neutralité et même liées à la définition du sport puisque nous les rencontrons dans les lois qui le régissent. La neutralité et l'universalité recherchées se traduisent dans les chartes et codes internationaux régissant le sport, l'article 50.2 de la Charte olympique qui s'impose à tous les acteurs du sport participants aux jeux et la loi 4 de la Fédération internationale de football association qui prévoit qu' « un joueur ôtant son maillot pour dévoiler tout type de slogan ou publicité sera sanctionné par l'organisateur de la compétition ». Même pour ce qui a trait à la nature contractuelle qui lie les sponsors aux sportifs, les freins sont là puisque. En effet, les sportifs concluant ces contrats avec des entreprises privées sont généralement des personnages publics dont l'image est associée à la marque concernée. Il en découle des obligations du sponsorisé envers le sponsor pouvant limiter sa liberté d'expression. C'est par exemple le cas de clauses impliquant un devoir de loyauté ou encore entraînant l'interdiction de porter préjudice aux intérêts du sponsor. Leur non-respect peut constituer une faute grave et entraîner la rupture du contrat. Il est aussi possible que le sponsor refuse de renouveler le contrat en question. De même, leur dépendance à l'égard des sponsors implique que les sportifs restreignent eux-mêmes leurs prises de paroles. Dès lors, seuls les rares athlètes ayant une sécurité financière ont la possibilité de s'exprimer sans crainte de perdre des revenus. (Chovet, 2022)

Et c'est en particulier ce volet qui nous intéresse dans la mesure où il nous permet de comprendre plus loin l'impact de certaines positions prises par des personnalités publiques nouvelles dans les relations politiques internationales. Mais avant de nous pencher sur l'effet au niveau international, nous devons d'abord comprendre l'influence de l'expression identitaire d'un sportif sur la politique nationale.

Lorsqu'un sportif utilise sa notoriété pour aborder des questions sociales telles que la discrimination raciale, l'injustice, les inégalités ou d'autres problèmes, cela peut attirer l'attention du public et stimuler le débat politique sur des questions connexes. Cette puissance qu'octroie le sport à cette personnalité publique n'est pas pour autant totalement

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

libérée des notions de l'image et du droit lié à cette dernière. Car il faut savoir que l'image du sportif n'est pas seulement celle de la personne. (Frédéric Buy, 2009, p. 383)

Un dernier paramètre à prendre en compte dans l'évolution de l'expression du sportif, celui relatif à l'expression qui se distingue du groupe ou même de la nation que l'on représente sportivement. A cet égard, des évolutions ont eu lieu en la matière mais elles ne sont pas positives. En effet, imposer à un joueur ou à son équipe de participer à des causes humanitaires sur le terrain en négligeant ses convictions religieuses ou même son appartenance politique est une forme d'atteinte à sa liberté d'expression, surtout quand ce dernier est soumis à des sanctions lorsqu'il refuse d'adhérer à de telles manifestations. À cause de cette élémentaire limite qu'on a le devoir d'exiger des personnalités qu'elles rendent compte de leurs actes transgressifs mais en aucun cas de ce qu'elles pensent. Prétendre et vouloir le contraire conduit directement à un totalitarisme qui ruinera même ce que le for intérieur assure de protection aux positions dissidentes, voire iconoclastes. (BILGER, 2023)

II.B. LES MANIFESTATIONS SPORTIVES ET LES RELATIONS INTERNATIONALES

Les manifestations sportives sont des événements organisés au sein desquels des individus ou des équipes se livrent à des compétitions physiques ou athlétiques dans le but de déterminer un vainqueur. Ces événements peuvent revêtir de nombreuses formes, du niveau local au niveau international, et inclure une grande variété de sports et de disciplines. Elles sont planifiées et organisées par des entités telles que des fédérations sportives, des clubs, des comités d'organisation, ou des organismes gouvernementaux. Ces entités sont responsables de la logistique, de la sécurité, et de l'administration de l'événement mais aussi des répercussions de ces derniers, c'est la raison pour laquelle, les fédérations principalement, détiennent une main mise importante sur cette organisation étant donné les enjeux qui tournent autour.

L'importance des compétitions sportives dépend d'une combinaison de facteurs, dont l'audimat et le financement (sponsors) sont les plus importants. D'autres éléments tels que la dimension internationale de la compétition, son impact social et économique, ainsi que

les valeurs et l'éthique jouent également un rôle dans la détermination de leur importance mais l'on peut considérer que ces derniers sont traditionnels.

Les études relatives à l'impact des compétitions sportives sur les relations internationales ont toujours mis en avant le rôle des équipes ou des supporters dans l'amélioration, le maintien ou la détérioration des relations entre les états, non celle des joueurs.

Nombreux sont ceux qui voient dans le sport une solution aux conflits intrasystémiques et une contribution à la paix. Cette opinion a été débattue au Congrès olympique de 1972, qui y a vu une question majeure en matière de recherche scientifique, et sa validité a été reconnue dans de nombreuses analyses au Congrès de 1980. Le mouvement olympique, depuis sa création par Coubertin, a soutenu cette thèse, souvent en se référant à l'Antiquité. Depuis 1932, au moyen de certains dispositifs tels que le village olympique, où les athlètes vivent en communauté, le mouvement s'est efforcé de renforcer la mission du sport au service de la compréhension entre individus et nations. Une étude de la politique suivie par vingt et un comités olympiques nationaux a montré que les représentants de ces comités considéraient « la concorde et la compréhension internationales » comme un élément prioritaire de cette politique et estimaient que l'action de leurs comités dans ce sens avait été « couronnée de succès ». (Luschen G. , 1982, p. 187)

D'autres auteurs comme Patrick Tort remarque au contraire que « Dès ses manifestations les plus anciennes et traditionnelles, le sport apparait comme la mise en représentation de situations agonistiques – c'est-à-dire de situations d'affrontements- ayant pour fonctions de préparer la guerre en la simulant, de compenser en même temps son absence, par sa simulation même et aussi de remporter des victoires ou de subir des défaites symboliques, dont l'honneur ou le dépit rejaillissent sur la communauté toute entière. Que le sport naisse de l'esprit guerrier, cela n'est pas douteux, et il n'est pas douteux non plus qu'il ait pu servir primitivement de substitut compensatoire et symbolique à la guerre ». (Rogerro, 2001, p. 30)

Plus loin, l'essai de Simmel sur les conflits donne l'illustration la plus significative du rôle positif ou bénéfique que sont susceptibles de jouer les conflits lorsqu'ils revêtent la forme de compétitions sportives. Déclarer que ce type de conflit, du simple fait qu'il se produise, constitue déjà un acte d'union, revient à dire que la compétition sportive assure l'entente

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

entre les adversaires et les maintient sous contrôle. Comme Simmel s'intéresse surtout à la compétition sous son aspect purement formel, il traite essentiellement du processus d'entente et d'union dans le cadre de la compétition. Il ne s'attarde guère sur ses répercussions sur l'ensemble du système ; c'est pourquoi Beals et Siegel, quant à eux, sont d'avis que la thèse implicite de Simmel sur la fonctionnalité des conflits laisse grandement à désirer. (Luschen G. , 1982, p. 190)

S'agissant des attitudes individuelles des sportifs et avant de faire état sur leur impact, il faut savoir qu'elles demeurent guidées, surtout s'agissant des footballeurs, par les Fédérations internationales. Ces dernières soucieuses avant tout de ne pas froisser les sponsors qui font tourner l'économie du foot, les instances dirigeantes vont petit à petit réussir à faire cesser toutes les tentatives de contestation de l'ordre établi. Si certains joueurs prendront encore la parole sur des sujets politiques ou de société (en 2012, David Villa, champion d'Europe et du monde avec la sélection espagnole, apportera son soutien aux mineurs grévistes des Asturies, sa région d'origine), la pression, discrète mais bien réelle, de l'UEFA et de la FIFA va finir par porter ses fruits. (Guibelin, Vers un retour des footballeurs dans l'espace politique ?, 2021)

A l'occasion d'une émission radio invitant des spécialistes du sport et de la géopolitique, autour du sujet de la prise de position des athlètes de haut niveau dans le domaine politique, il ressortait que la prise de largesse et l'absence de sanctions directes de la part des fédérations encourageaient de plus en plus de telles expressions. Cette liberté prise pas les joueurs de foot était essentiellement d'ordre social dans la mesure où il s'agissait plus de conviction personnelle que de prises de positions politiques. Néanmoins de telles expressions individuelles véhiculant des normes universelles comme celle relatives à la lutte contre toutes les formes de discrimination, à la protection des droits des minorités avaient plus de répercussions sur les sponsors que sur les états eux-mêmes, ce qui accentue de l'enjeu qu'ont les fédérations à ne pas encourager de telles positions sans pour autant les interdire. (Paul Dietschy Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Franche-Comté, 2021)

III. LES DISCIPLINES SPORTIVES TOUCHÉES PAR LA PRISE DE POSITIONS DES ATHLETES :

III.A. LE TENNIS ET LA COVID 19 :

La pandémie de la COVID-19, qui a éclaté à la fin de l'année 2019, a eu un impact profond et durable sur le monde entier. Ce virus, également connu sous le nom de coronavirus SARS-CoV-2, a rapidement infecté des millions de personnes dans le monde, provoquant une crise sanitaire sans précédent. Les premiers cas ont été signalés à Wuhan, en Chine, et en quelques mois, la maladie s'est propagée à travers les continents, mettant en lumière la rapidité avec laquelle les maladies infectieuses peuvent se propager à l'ère de la mondialisation. Cette situation a entraîné des perturbations massives dans la vie quotidienne des individus, avec des verrouillages, des fermetures des administrations et d'entreprises, des annulations d'événements et des restrictions de déplacement pour contenir la propagation du virus.

Afin de faire face à cette situation de crise planétaire, s'est déclenchée une intense compétition dans le domaine pharmaceutique pour le développement, la production et la distribution de vaccins. Cette course inhabituelle a mis en exergue les enjeux importants liés à la pandémie, notamment la santé publique mondiale dont le monopole n'était plus du ressort de l'Organisation Mondiale de la santé (santé, 2023) mais soumis aux influences géopolitiques des pays producteurs de vaccins. Plus que ça, des tensions étaient liées à la vaccination massive, à la distribution, à l'acceptation du vaccin et à la variabilité des taux de vaccination dans le monde entre pays en développement et pays développés.

Dans le monde du sport, une des premières réponses à la pandémie a été l'annulation et le report de nombreux événements sportifs majeurs, notamment les Jeux Olympiques de Tokyo, la Coupe d'Europe de football, et les grands tournois de tennis comme Roland Garros. Ces décisions ont eu des répercussions financières et logistiques considérables pour les organisations sportives et un impact majeur sur les athlètes, les équipes, les propriétaires de clubs et les fans au point où la reprise timide des compétitions a été conditionnée par l'adaptation à des mesures sanitaires hors normes. En effet, les organisations sportives ont dû mettre en place des protocoles sanitaires stricts notamment la limitation de la capacité des stades, l'utilisation de masques, la distanciation et la vaccination obligatoire.

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

L'étude va se pencher sur l'analyse du cas du joueur classé en position de numéro 1 mondial des meilleurs joueurs de tennis, en l'occurrence le serbe Novak Djokovic et de sa position face à l'administration de vaccins contre la Covi19 et des répercussions de cette dernière. Mais avant ce fait, il est utile de revenir sur la politique extérieure de la Serbie pour analyser l'impact de l'incident sportif sur cette dernière. Avec l'Union européenne, il faut savoir que la Serbie a été identifiée comme candidate potentielle à l'adhésion à l'UE en 2003, lors du sommet de Thessalonique. En octobre 2004, le Conseil ouvre un processus de négociation relatif à un accord de stabilisation et d'association (ASA), qui sera finalement signé le 29 avril 2008. Le 19 décembre 2009, l'Union européenne octroie aux citoyens serbes une exemption de visa dans l'espace Schengen pour de courts séjours. Quelques jours plus tard, la Serbie effectue une demande d'adhésion formelle à l'Union européenne. La Commission rend un avis favorable sur l'attribution de son statut de candidat par le Conseil le 12 octobre 2011, notamment grâce à la meilleure coopération du pays avec le tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY). (L'EUROPE, 2023)

Cette coopération a fini par avoir lieu malgré la critique la plus courante qui fut faite au sein même de la cour et par de nombreux accusés serbes impliqués directement dans le génocide commis lors de la guerre de Bosnie-Herzégovine. La critique consistait à dire que le tribunal était politique et donc illégitime. L'argument de « la justice des vainqueurs » déjà présent lors des procès de Nuremberg et de Tokyo se fit donc renouvelée dans le cas pourtant il paraît moins convaincant dans le cas de l'ex Yougoslavie qu'après la seconde guerre mondiale. En effet les serbes étaient plutôt perçus comme étant les vainqueurs en 1993. (Andrieu, 2012).

Dans son processus d'acceptation de l'adhésion de la Serbie en son sein, l'Union européenne continue de conditionner cette dernière au passé de guerre de cet état. En effet la normalisation de ses relations avec le Kosovo, a permis l'ouverture par la Commission européenne des négociations d'adhésion avec le pays en 2013 mais l'interruption en novembre 2018 du dialogue entre le Kosovo et la Serbie a justifié le ralentissement de processus d'adhésion. (L'EUROPE, 2023)

Dans la gestion de ses relations diplomatiques avec les autres puissances mondiales, la Serbie a constamment été une alliée de la Russie. Pour le professeur Milivoj Bešlin, ces

deux peuples slaves n'ont jamais été en guerre. Il faut remonter jusqu'au XVIII^e siècle pour comprendre les liens qui les rassemblent. Au départ, ils se retrouvaient sous l'Église orthodoxe. Puis, il y a eu l'époque du socialisme vécu par les Soviétiques et la Yougoslavie. « Le dicton d'un des hommes politiques serbes les plus connus du XIX^e siècle, Nikola Pašić, était : “Dieu, le peuple, la Russie.” C'est le fondement du nationalisme et du populisme serbe, ainsi que du mythe d'un rôle protecteur de la part de la Russie ». (Legendre, 2023)

Avec la Chine, le bombardement de l'ambassade chinoise à Belgrade par l'OTAN en 1999 a tissé un lien historique entre deux pays pourtant éloignés. Il en a résulté une bienveillance mutuelle qui a très probablement joué son rôle dans l'accroissement des relations diplomatiques à partir des années 2010. Aujourd'hui, on peut en effet considérer la Serbie comme la nation balkanique ayant signé les accords bilatéraux les plus aboutis avec la Chine. Elle est la seule notamment à posséder un accord militaire depuis 2009 engageant mutuellement les deux pays à défendre l'intégrité territoriale de son allié. Cette bonne entente se traduit également à l'échelle internationale par un soutien indéfectible des deux parties aux positions diplomatiques cruciales de leur allié. Ainsi, le Parti Communiste Chinois n'a pas reconnu le Kosovo et le gouvernement serbe ferme les yeux sur les agissements chinois contre les Ouïgours. Il semblerait donc que les deux pays aient mis en place une alliance stratégique forte permettant le développement des relations politiques et diplomatiques, notamment depuis l'arrivée au pouvoir de Vucic qui ne cache pas ses sympathies pour le gouvernement chinois. (Mauzé, 2020)

Pour en revenir à la Covid 19, il faut savoir que la lutte contre la pandémie en Serbie a été marquée par une certaine forme d'instabilité. Belgrade avait en effet commencé sa campagne de vaccination sur les chapeaux de roue, dès la fin décembre 2020. Seul pays à offrir la quasi-totalité des vaccins disponibles – Pfizer, AstraZeneca, Moderna, mais aussi les sérums russes et chinois –, il a présenté durant plusieurs mois l'un des meilleurs taux de vaccination d'Europe, juste après le Royaume-Uni. Cette dynamique s'est cassée dès le printemps 2021, et la moitié de la population serbe refuse toujours de se faire vacciner. (Jean-Arnault Dérens, 2023)

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

Le joueur de tennis international, Djokovic, n'a pas fait exception dans la mesure où ce dernier a refusé de se faire vacciner, au détriment de sa carrière internationale. Il a au total en 2022, disputé que 14 tournois, dont 3 ATP 250 et 3 ATP 500, un fait assez rare pour lui. Si l'on ajoute Indian Wells et Miami 2023, cela fait donc huit rendez-vous majeurs manqués en quatorze mois sur le circuit. (Didrik, 2023)

Dans son pays natal, l'athlète est bien plus qu'un joueur de tennis : dès son irruption au firmament du sport international, dans la seconde moitié des années 2000, il est devenu le symbole d'une « autre Serbie », éloignée du sombre passé guerrier des années 1990, incarnant un pays moderne et qui gagne. L'un des principaux marqueurs d'une identité serbe souvent bien malmenée. (Jean-Arnault Dérens, 2023)

A travers son refus de se conformer aux règles d'un état avant celles d'une compétition, puisque, c'est l'Australie qui imposait une vaccination pour l'accès au pays et non précisément le tournoi de Wimbledon, l'attitude personnelle de l'athlète aura impacté sur les relations entre les deux états sachant que « L'épreuve » vécue par le champion a provoqué une quasi-crise diplomatique entre Belgrade et Canberra. À l'annonce de son expulsion, le président Aleksandar Vučić a même accusé Canberra de mener une « chasse aux sorcières » « contre la Serbie » tout entière. (Jean-Arnault Dérens, 2023)

Plus loin, cette attitude propre à la situation pandémique aura renforcé la liberté du joueur de s'exprimer sur des questions aussi complexes, notamment à l'occasion de la dernière édition du tournoi international de Roland Garros. En effet, le 29 mai 2023 à l'occasion de sa victoire au premier tour, le joueur serbe avait écrit sur la caméra : Le Kosovo est le cœur de la Serbie. Stop à la violence. Cette prise de position purement politique n'a pas fait réagir le gouvernement serbe mais celui du Kosovo puisque ce dernier a réclamé au Comité international olympique (CIO) d'ouvrir une procédure disciplinaire à l'encontre de Novak Djokovic pour avoir exprimé à Roland-Garros son opinion « politique » sur les tensions actuelles au Kosovo. (Press, 2023)

L'influence du joueur sur la politique étrangère serbe n'est pas mesurable mais si l'on devait tenir compte des trajectoires prises depuis la Covid 19 par la Serbie on en retiendrait le rôle d'ambassadeur qu'a joué cet athlète dans la transmission de messages diplomatiques

clefs de son pays. Il y'a d'abord, eu le renforcement des relations avec la Chine au détriment de celles avec l'Union européenne. Le Président l'a exprimé clairement en remerciant la Chine pour son aide dans la lutte contre le nouveau coronavirus, et en accusant l'Union européenne d'abandonner son pays en le privant d'équipements de protection. (-Presse, 2020).

Ce recul de la Serbie vis-à-vis de l'Europe a été notamment encouragé par les crises qui ont surgi après la pandémie, en l'occurrence la guerre entre la Russie et l'Ukraine, et les tensions qui prennent une nouvelle ampleur au Kosovo.

III.B. LE FOOTBALL ET LE GENOCIDE :

Depuis le 7 octobre dernier, l'armée israélienne mène une guerre contre Gaza, tuant au total au moins 11 000 personnes, dont 4 506 enfants et 3 027 femmes, sont décédées. Sur les 27 490 personnes blessées, plus de 8 600 sont des enfants. Au moins 2 700 personnes, dont 1 500 enfants, sont portées disparues. Les femmes et les enfants représentent 67% des victimes. Le bilan s'alourdit chaque jour de façon stupéfiante. Gaza est devenue un cimetière pour des milliers d'enfants. C'est un véritable enfer pour tous les autres. La Cisjordanie fait également face à une montée des violences qui a causé la mort de plus de 45 enfants. (UNICEF, 2023)

Si l'agression actuelle contre la bande de Gaza a cherché à trouver une justification à partir des incursions des éléments du Hamas en territoire israélien et de focaliser le regard sur le mouvement Hamas, qui a obtenu une autorité de "fait" sur l'enclave de Gaza après les élections législatives de 2006, lesquelles ont consacré sa prééminence politique, les motivations profondes de cette guerre sont, en fait, toujours liées à l'établissement de l'État d'Israël qui ne finit pas de...s'établir et de s'étendre. (Messaoud, 2023)

Les condamnations de ce génocide en cours en Palestine définit clairement comme un nettoyage ethnique perpétré par les forces d'occupation à Gaza n'ont pas été nombreuses. On retient la position du Chef de l'ONU, qui a condamné le meurtre de civils à Gaza et s'est dit consterné par les informations selon lesquelles les deux tiers des personnes tuées sont des femmes et des enfants. (info, 2023) Les seuls pays arabes ayant exprimé leur

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

solidarité totale et inconditionnelle avec le peuple palestinien ont été l'Algérie, la Tunisie, la Syrie, l'Iran, le Yémen, le Liban, l'Irak, le Qatar, le Koweït, et le sultanat d'Oman.

En revanche et en violation de leurs propres protocoles, les États-Unis et leurs alliés occidentaux ont négligé de condamner les actes odieux perpétrés par « Israël » à Gaza et n'ont fait aucun effort pour promouvoir la paix dans la région. Les États-Unis et l'Union européenne, dans le but d'atteindre leurs objectifs politiques égoïstes, ont en fait soutenu et protègent les forces d'occupation dans leurs attaques brutales contre les civils, les femmes et les enfants palestiniens pour les atteindre. (SHAKIL, 2023)

A l'instar de quelques personnalités publiques internationales, des joueurs de football, musulmans en majorité, ont soutenu le peuple palestinien dans l'épreuve épouvantable qu'il traverse et ont subi en conséquence des réactions politiques de premiers degrés suite à cela. On s'intéressera dans le cas présent à la réaction personnelle exprimée par Karim Benzema sur un réseau social, malgré le fait qu'elle ait eu lieu loin des terrains de foot mais pendant le championnat saoudien dans lequel évolue l'athlète français.

Le 15 octobre 2023, sur sa page twitter, le joueur franco-algérien adressait « toutes ses prières pour les habitants de Gaza victimes une fois de plus de ces bombardements injustes qui n'épargnent ni femmes, ni enfants ». En réaction à ce message, un haut représentant du gouvernement français, en l'occurrence le ministre de l'Intérieur accuse ce joueur d'entretenir des liens notoires avec les frères musulmans. Pour étayer ses propos, le ministre de l'Intérieur s'appuie, selon son entourage, sur « une lente dérive des prises de position de Karim Benzema vers un islam dur, rigoriste, caractéristique de l'idéologie frériste », avec notamment « un prosélytisme sur les réseaux sociaux autour du culte musulman, comme le jeûne, la prière, le pèlerinage à La Mecque ». (RANDOUX, 2023)

Il est reconnu à cette réaction politique une exception, celle d'avoir été très claire en visant le caractère religieux, personnel et individuel du joueur. Car malgré l'acharnement dont a été victime ce personnage avant tout sportif, depuis 2015 sur les questions d'appartenance ou non à son pays, il n'avait jamais été aussi précis quant à la définition du problème entourant son image publique. Le reproche qui lui a été fait en novembre 2015 relatif au

fait qu'il crache à la fin de la marseillaise ou qu'il ne la chante pas n'avait pas été aussi précis dans le ciblage du reproche même s'il avait invité des politiques à réclamer son expulsion de l'équipe de France. Une réclamation qui n'est pas restée sans suite, puisqu'en 2016 le joueur n'est pas sélectionné pour participer à l'euro et il réagit à cela en évoquant le racisme d'une partie de la France.

L'ensemble de ses événements à caractères sportifs, démontrent que l'investissement politique autour des questions de l'identité nationale ne s'arrêtent plus seulement au stade, elles s'invitent bien plus loin. Alors même qu'il devenait reconnu que la relation entre identité culturelle et identité nationale n'était pas évidente et que le football était parfois vecteur d'une identité culturelle qui s'oppose à l'identité nationale notamment pour les jeunes issus de l'immigration. (Lefevre, 2014)

Les répercussions de cette position identitaire de Benzema imposent à la France un excédent de rancœurs à sa destination de la part non pas seulement d'un état comme la Palestine, ou l'Algérie mais de la part de tout citoyen du monde investi par les causes justes de paix et de tolérance.

IV.CONCLUSION

Il est légitime après cette étude de confirmer que les tensions internationales sont un facteur encourageant les prises de positions politiques à travers le sport. Néanmoins, nous constatons après l'analyse des deux situations posées que les limites de l'expression identitaires ne dépendent pas de la compétition en soit mais des enjeux qu'elle véhicule autour de l'écosystème qui la compose. Il est à cet égard plus réapprécié et d'ailleurs même répandu de soutenir des causes universelles créées par l'occident que de se concentrer sur des questions politiques sérieuses.

Les manifestations sportives, espaces d'expressions identitaires impactant sur les relations internationales

Bibliographie en langue française

- Bernadette Dumora, D. A.-S. (2008). Les perspectives contextuelles de l'identité. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 387-411.
- BILGER, P. (2023, mai 17). *Les droits du footballeur : un certain humanisme obligatoire ?* Récupéré sur JUSTICE AU SINGULIER: <https://www.philippebilger.com/blog/2023/05/les-droits-du-footballeur-un-certain-humanisme-obligatoire-.html>
- Carmel Camilleri, J. K.-M.-P.-L.-B. (1998). *Stratégies identitaires*. Presses universitaires de France.
- Chavinier-Réla, P. C. (2015). Evolution de la demande sociale de sport et remise en cause de la compétition. *Reflets et perspectives de la vie économique*, pp. 85-97.
- Chovet, M. (2022, septembre 29). L'encadrement de la liberté d'expression dans le sport. *Jurisport : La revue juridique*, p. 1&2.
- dfgf. (fgf). gdf. fdg: dfg.
- Didrik, P. (2023, mars 07). *Tennis. Deux Grands Chelems, cinq Masters 1000... Ce que l'opposition au vaccin a coûté à Djokovic*. Récupéré sur www.ouest-francr.fr: <https://www.ouest-france.fr/sport/tennis/novak-djokovic/tennis-deux-grands-chelems-cinq-masters-1000-ce-que-lopposition-au-vaccin-a-coute-a-djokovic-720b277a-bc58-11ed-93e6-c3ff03e7738c#:~:text=En%20avril%2C%20la%20fin%20des%20gal%C3%A8res%20pour%20Djokov>
- FETHI BOULARES (2019). *كرة القدم في العمليات السياسية: حالة مصر و الجزائر. المستقبل العربي*, صفحة 110.
- Frédéric Buy, J.-M. M. (2009). *Droit du sport*. L.G.D.J.
- Guibelin, D. (2021, février 2). *Vers un retour des footballeurs dans l'espace politique ?* Récupéré sur [Le corner du foot et des histoires](http://lecorner.org): <https://lecorner.org/vers-un-retour-des-footballeurs-dans-lespace-politique/>
- Guibelin, D. (2021, février 2). *vers un retour des footballeurs dans l'espace politiques?* Récupéré sur [le corner du foot et des histoires](http://lecorner.org): <https://lecorner.org/vers-un-retour-des-footballeurs-dans-lespace-politique/>
- Jean-Arnault Dérens, L. G. (2023, octobre 20). *La Serbie fait front derrière son héros Novak Djoković*. Récupéré sur [mediapart](http://mediapart.fr): <https://www.mediapart.fr/journal/international/180122/la-serbie-fait-front-derriere-son-heros-novak-djokovic>
- Luschen, G. (1982). Le sport, les conflits et la solution des conflits. *SPORT ET POLITIQUE*, pp. 187-200.
- Luschen, G. (1982). Le sport, les conflits et la solution des conflits. *Revue internationale des sciences sociales.*, pp. 187-200.
- Paul Dietschy Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Franche-Comté, s. d. (2021, JUIN 24). *Le football doit-il se mêler de politique ?* (Radiofrance, Intervieweur)

- Rogerro, C. (2001). *Sport et désir de guerre*. Editions L'Harmattan.
- santé, o. m. (2023, novembre 11). <https://www.who.int/fr>. Retrieved from <https://www.who.int/fr>: <https://www.who.int/fr>
- Thomas, R. (2002). *Sociologie du sport*. Que sais je?

Bibliographie en langue arabe

FETHI BOULARES (2019). كرة القدم في العمليات السياسية: حالة مصر و الجزائر. *المستقبل العربي*، صفحة 110.